

Caecilia Charbonnier:

«Je veux finir mes études»

La Genevoise a mis de nombreux atouts de son côté. A 18 ans, son avenir reste ouvert.

Un sacré caractère. Caecilia Charbonnier a prouvé, pendant les deux jours de la Fed Cup, qu'elle était capable de tenir tête à des joueuses bien mieux classées qu'elle. La Genevoise de 18 ans est entrée sur le circuit en novembre 1998 et occupe actuellement le 466e rang au classement WTA. Même si elle a perdu à Zurich ses deux matches contre Henrieta Nagyova et Karina Habsudova, elle s'est battue jusqu'au bout.

«Elle ne doute de rien, explique sa coéquipière Emmanuelle Gagliardi. Elle donne l'impression d'être inébranlable. Nous avons deux tempéraments très différents, deux caractères opposés.» «Il faut être aveugle pour ne pas voir que Caecilia a un très gros potentiel, renchérit Eric van Harpen, l'entraîneur de l'équipe de Suisse.»

Mais qui est Caecilia Charbonnier, la Genevoise propulsée dans la cour des grands à cause des absences de Martina Hingis et de Patty Schnyder? Réponse d'une jeune fille qui sait où elle va, et qui a mis tous les atouts de son côté pour réussir dans la vie: «Je suis quelqu'un de décidé, c'est vrai. Je me suis toujours fixé des buts et, jusqu'à présent, je les ai atteints. Je me laisse aussi la possibilité de

changer de direction, de bifurquer dans ma vie. Je compte bien finir mes études au cas où ma carrière dans le tennis ne me donne pas satisfaction.» Avec deux ans d'avance dans sa scolarité, Caecilia Charbonnier s'est permis de ne pas se présenter à ses examens de maturité: «Je voulais me concentrer exclusivement sur la Fed Cup. Mais ce n'est que partie remise.»

Son parcours dans le monde du tennis commence à 3 ans et demi. A cette époque, Caecilia s'entraîne avec son frère Florian, un joueur de niveau suisse. Du cadre genevois, elle passe au cadre romand, puis poursuit sa progression au sein des centres nationaux d'Ecublens et de Bienne. «Ecublens a été l'étape la plus difficile. J'avais 12 ans et j'ai dû quitter mes parents. Je me suis retrouvée dans un autre monde, avec d'autres habitudes, d'autres défis.»

Ses parents, elle les aime. Sa première pensée, samedi après son match contre Nagyova, a été pour eux: «Ils ont pu me voir à la télé, défendre les couleurs de mon pays. C'était une manière pour moi de les remercier.» Du côté personnel, Caecilia revient sur son sacré caractère. Elle n'a pas envie de trop se dévoiler. Parler études ou tennis, d'accord. Pour le reste, elle se préserve. «J'aime la plongée sous-marine et le ski. J'aime lire, aussi. Tout sauf les classiques, que je garde pour les études.» Elle n'en dira pas plus.

Isabelle Bratschi, Zurich